

Rhône Philatélie

LE MONDE DU TIMBRE ET DE LA CARTE POSTALE

N° 177 SEPTEMBRE 2022

GRAND
ARGENT
A l'Expo mondiale
HELVETIA 2022
Lugano



LA THÉMATIQUE PAPILLONS



LA MAJA NUE (LA MAJA DESNUDA)

Roberto Lopez, CPhH

L'art et la philatélie sont deux sujets indissociables, car ces petits bijoux que nous collectionnons sont des œuvres d'art en soi. Il existe de nombreuses séries de plusieurs pays reproduisant les tableaux de grands maîtres tels que Picasso, Dali, Ingres, de Goya, pour n'en mentionner que quelques-uns.



Signature de Francis de Goya



Edifil 503

Inscription en haut «Goya»



A Edifil 504

Inscription en haut
«Correos España»



Edifil 513

C'est en triant mes timbres espagnols d'avant la 2^e République (proclamation de celle-ci le 14 avril 1931) que j'ai redécouvert une série dédiée au dernier des peintres mentionnés ci-dessus, Francisco de Goya.

Francisco José de Goya y Lucientes, dit Francisco de Goya est né le 30 mars 1746 à Fuendetodos, près de Saragosse. Il est décédé en exil le 16 avril 1828 à Bordeaux, en



Edifil 514



Edifil 515

France. L'œuvre de ce peintre et graveur espagnol inclut des peintures de chevalet, des peintures murales, des gravures et des dessins. Ses œuvres sont considérées comme des précurseurs des avant-gardes picturales du XX^e siècle.

Le 15 juin 1930, les postes espagnoles émettent une série de timbres, valant respectivement 1, 4 et 10 pesetas, au motif de La Maja desnuda (la Maja nue).



Par Francisco de Goya — La maja desnuda. Musée du Prado.



Par Francisco de Goya — La maja habillée. Musée du Prado.

C'était la première fois qu'une femme nue apparaissait en philatélie et ceci provoqua un scandale. La même année, le gouvernement des États-Unis décida de retourner à leurs expéditeurs toutes les lettres d'Espagne portant ces timbres. Ce scandale fut la meilleure campagne de promotion pour cette émission! Il y a eu d'innombrables critiques et anecdotes dans la presse, partout dans le monde. Mais, sans aucun doute, la réaction la plus connue est celle des Américains.



Edifil 3551
José Luis López Sanchez-Toda.

Ce timbre a d'ailleurs failli ne jamais voir le jour, car le graveur José Luis López Sanchez-Toda s'était rendu à Londres pour l'impression du timbre avec le portrait de Goya. Le projet

Goya qui ont servi de modèle pour la réalisation du projet. Les deux œuvres d'art se trouvent aujourd'hui dans le musée El Prado à Madrid.



Épreuve philatélique de la Maja vestida qui n'a jamais circulé.

La Maja desnuda, réalisée sur commande par Goya entre 1790 et 1800 (date de la première référence documentée) et La Maja vestida, réalisée entre 1802 et 1805 à la demande de Manuel Godoy (un homme politique espagnol), forment l'une des œuvres les plus connues de Francisco de Goya.

Dans les deux tableaux est représenté en entier le corps d'une même belle femme, allongée complètement déten-

23 juillet 1802, tous ses tableaux passèrent en propriété à Godoy, car on sait que les deux tableaux lui ont appartenu. Néanmoins, il n'existe aucune preuve concluante définitive qu'il s'agit de la Duchesse. Nombreux sont les historiens qui pensent qu'il s'agit plutôt de Pepita Tudó, une actrice et maîtresse, puis épouse du Premier ministre Manuel Godoy.

Les timbres suscitant le scandale aux États-Unis font partie de la série «Quinta de Goya», une émission spécialement créée pour l'Exposition Ibéro-Américaine rendant hommage au peintre Francisco de Goya. Cette série se compose de 17 valeurs avec un timbre urgent pour l'envoi ordinaire, 13 valeurs et un timbre urgent pour l'envoi par poste aérienne. Comme mentionné, cette émission a été imprimée par l'imprimerie anglaise Waterlow & Sons Ltd.

Tous ces timbres et les quatre oblitérations spéciales créées pour l'occasion (pour les envois ordinaires, pour les envois en valeur déclarée, pour les envois



Courrier ordinaire



Valeur déclarée



Recommandé



Poste aérienne

pour la Maja nue se trouvait dans ses affaires avec l'idée de réaliser la version nue et la version habillée. L'imprimeur à Londres (Waterlow & Sons Ltd.) ne laissa à Sanchez-Toda que deux semaines pour réaliser son projet, raison pour laquelle seule la Maja nue a vu le jour. Bien entendu, ce sont les deux tableaux du Francisco de

due sur des coussins dans un canapé et regardant le spectateur droit en face. Il s'agit d'une femme contemporaine de Goya que l'on appelait La Gitana (la gitane).

Tout laisse croire qu'il s'agit de la Duchesse d'Albe (une aristocrate espagnole et maîtresse de Goya). A la mort de celle-ci le

recommandés et ceux en poste aérienne) ont seulement pu être utilisés pendant les trois jours de cet événement, soit du 15 au 17 juin 1930. Les feuillets entiers à 50 timbres sont très rares.

Les timbres utilisés sur lettre avec un cachet prévu pour l'occasion, sont aussi très rares.



Lettre commémorative de l'exposition avec de fausses oblitérations.



Original



Faux

Vous trouverez ci-dessus les quatre cachets utilisés pendant l'Exposition Ibéro-Américaine.

Ces oblitérations officielles ont été falsifiées. Elles sont simples à identifier, car on trouve «QUINTA» à la place de «QUINTA». On ne sait pas s'il s'agit d'une faute ou si les faussaires voulaient faire croire à une variété de l'oblitération. Les timbres n'ont pas non plus échappé aux falsifications. Le tableau ci-dessous vous montre les différences permettant d'identifier ces piètres imitations. En plus de cela, il existe aussi de nombreuses lettres de

premier jour et de cartes maximum, toutes avec de fausses oblitérations. De fait, en 1930, il n'existait pratiquement pas de cartes-maximum sur le marché philatélique espagnol. Des timbres avec la Maja desnuda existent émis par Ajman et le Paraguay, et la Maja vestida se trouve sur des timbres du Burundi, de Sharjah, du Panama et d'Ajman. Ces pays émettent des timbres qui sont souvent proscrits dans les collections d'expositions philatéliques. Néanmoins, si on veut se faire plaisir, en connaissance de cause, on peut aussi les collectionner.

Le tableau suivant donne un aperçu du nombre de timbres dentelés et non dentelés émis.

	Timbre dentelé	Timbre non dentelé
1 peseta	1'131'500	8'000
4 pesetas	1'110'000	6'500
10 pesetas	276'800	6'500

La surcharge «MUESTRA» (spécimen) a été apposé sur 1'000 séries.

En octobre 1931, il a été apposé à Madrid, sur 1'000 séries, une surcharge (C.U.P.P. = Congreso de la Union Postal Panamericana) en noir et



Lettre expédiée de Séville à destination de Paris.



Lettre expédiée de Séville à destination de Rio de Janeiro.



Détail de la reproduction de la Maja (à gauche) et du timbre original
Détail des pieds de l'apocryphe Maja (à gauche) à côté de la vraie.

en rouge. Cette surcharge est d'origine privée et ces timbres étaient seulement prévus pour des souvenirs de ce Congrès de la CUPP.

Et je finirai cet article avec le proverbe suivant :

“Y como la verdad está desnuda y nuestras sociedades glorifican el pudor, la hipocresía se ha convertido en nuestro atuendo favorito (Touria Uakkas)”. En français: «Et puisque la vérité est nue et nos sociétés glorifient la pudeur, l'hypocrisie est devenue notre habit préféré» (Touria Uakkas).



Edifil 515 - demi-feuillet à 25 timbres (rare)



Surcharge C.U.P.P. noir



Surcharge C.U.P.P. rouge



Surcharge C.U.P.P. noir

Littérature

1. «La leyenda de «La Maja Desnuda» (Emisión Quinta de Goya, 1930)», Eugenio de Quesada; Calcografía/Estudio, p. 29-41.
2. «Catálogo unificado Edifil de sellos de España y dependencias postales», 2017.
3. «Historia del sello postal español, tomo II», 1982, p. 269-278.
4. https://fr.wikipedia.org/wiki/1746_en_arts_plastiques
5. Source des deux tableaux reproduits: Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=23212489>. http://www.museodelprado.es/uploads/tx_gobobras/P00741.jpg, Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=23212590>.